

L'Economiste (Morocco), April 2005

L'ECONOMISTE

10/04/05

Décision stratégique de l'Otan à Rabat

- L'Algérie, le Maroc et Israël prendront part à l'Active Endeavour
- Une cellule de partenariat mise sur pied

La réunion à Rabat du Conseil atlantique du Nord et les sept pays du Dialogue méditerranéen n'a pas été une simple formalité. Le Maroc, l'Algérie et Israël ont décidé de prendre part à l'«Active Endeavour», une force maritime opérationnelle qui patrouille en Méditerranée. Elle est chargée de la surveillance et du contrôle des navires dans la zone. Cette décision entre dans le cadre du dialogue politique que l'Otan a engagé avec sept pays de la rive sud de la Méditerranée. Il s'agit de la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, la Jordanie et Israël.

Aucune date n'a encore été fixée pour leur entrée dans ce mouvement. Selon le secrétaire général délégué de l'Otan (Jaap de Hoop Scheffer était absent, officiellement pour raison de santé), cette décision prise par les trois pays demande du temps en raison des procédures à suivre dans pareils cas. «Notre réunion a été un succès. Nous avons pris part à un événement historique. Avec la décision de participer à l'Active Endeavour, nous avons franchi un nouveau pas pour avancer sur la voie de notre coopération», a indiqué Alessandro Minito Rizzo. Pour lui, le dialogue méditerranéen se base sur trois convictions. Primo: une sécurité interdépendante entre les pays concernés. Secondo: une réelle volonté politique de faire face aux défis communs. Tertio: l'impératif du dialogue et de la coopération. Le partenariat entre le Nord et le Sud a beaucoup progressé, notamment avec le développement des activités militaires communes. «Beaucoup de choses restent à faire ensemble pour relever les défis communs», a rappelé le secrétaire général adjoint.

En outre, la rencontre de Rabat a décidé de mettre sur pied une cellule de partenariat pour faciliter la coopération entre l'Alliance et les sept pays.

Côté marocain, les deux ministres étant absents, c'est Omar Hilali, secrétaire général du département des Affaires étrangères et de la Coopération, qui est monté au créneau. Pour lui, le terrorisme international, l'émigration illégale, la prolifération des armes de destruction massive, le trafic de drogue et la contrebande dans les armes à feu constituent des défis majeurs et des menaces aux frontières.

«Cela ne concerne pas uniquement le Nord ou le Sud, mais implique tous les pays de la région», a-t-il dit.

L'ambassadeur israélien, assis entre les délégués égyptien et jordanien, n'est autre que Oded Eran.

Selon lui, une telle réunion aide à approfondir la confiance et la compréhension mutuelle. «Nous avons les mêmes frontières et nous faisons face aux mêmes défis sécuritaires», a précisé le diplomate israélien.

Selon lui, plusieurs idées ont été discutées comme mettre en place un centre d'entraînement en Jordanie et créer un fonds pour financer les activités de coopération.

Maroc: Bon élève

Selon le secrétaire général délégué de l'Otan, le Maroc est un bon exemple en matière de coopération politique et pratique. Sa contribution aux opérations de maintien de la paix, en particulier en Bosnie (Sfor) et au Kosovo (Kfor), est connue au niveau international. Il est un partenaire privilégié de l'Alliance avec laquelle il entretient des relations depuis une douzaine d'années.

L'ECONOMISTE

06/04/05

Réunion stratégique de l'Otan à Rabat

· **Rencontre ce vendredi entre l'Alliance atlantique et les sept pays du dialogue méditerranéen**

· **L'interopérabilité des forces armées au centre des débats**

Le Conseil atlantique du Nord, présidé par le secrétaire général de l'Otan, tient une réunion de travail à Rabat ce vendredi. C'est le secrétaire général de l'Otan, Jaap de Hoop Scheffer, qui effectue le déplacement au Maroc. Avec lui, les ambassadeurs des pays membres de l'alliance accrédités à Bruxelles. En face, le ministère des Affaires étrangères, particulièrement Youssef Amrani, DG des Affaires bilatérales et à ce titre, directeur politique. C'est la première fois que l'Otan tient une réunion de travail à l'extérieur des pays membres. C'est un signal fort pour accélérer ce dialogue et dans la capacité du Maroc à jouer le jeu. N'a-t-il pas participé aux opérations au Kosovo et en Bosnie aux côtés de l'Otan!

En fait, la délégation arrive aujourd'hui jeudi. Un dîner officiel lui sera offert par le gouvernement. Et les travaux proprement dits ne démarrent que vendredi matin.

L'ordre du jour comporte plusieurs points. Le premier concerne l'avenir du dialogue entre l'Otan et les sept pays du dialogue méditerranéen, engagés il y a déjà quelques années, mais avait du mal à s'installer.

Selon ses promoteurs, la rencontre vise à renforcer la dimension politique du dialogue avec les sept pays de la Méditerranée, décidée en décembre 2004 à Istanbul en Turquie. Une réunion le mois dernier en Sicile au niveau des ministres de la Défense de l'Otan et les pays du dialogue, avait réaffirmé la volonté de continuer dans la même voie. Vendredi, les participants feront le point sur l'après-Istanbul et aborderont d'autres aspects de la coopération pratique dans les mois à venir et dans différents domaines.

Sur le registre de la coopération technique, la question de l'interopérabilité des forces armées entre l'Otan et les pays du dialogue méditerranéen sera au centre des débats. Des exercices conjoints sont montés entre ces pays et ceux de l'Otan. Le Maroc a participé à deux exercices et a été observateur dans un autre. En tout cas, chaque pays peut se servir dans un menu, concocté à Bruxelles, en fonction de ses besoins. Ce programme d'activités, dans le cadre de la coopération technique, comprend aussi des séminaires, des visites, des formations sur des aspects pointus. Chaque pays choisit en fonction de son engagement et sa volonté de s'impliquer dans le dialogue.

La lutte contre le terrorisme sera également abordée, particulièrement au niveau des échanges de renseignements. Sur ce même chapitre, il sera question de l'«Active Endeavour», une force maritime opérationnelle qui patrouille en Méditerranée. Elle est chargée de la surveillance et du contrôle des grands couloirs en Méditerranée orientale. Selon une source proche du dossier, plus de 41.000 navires ont été interpellés depuis le début de l'opération. C'est une sorte de force de dissuasion. Le Conseil de l'Otan a décidé d'étendre la zone d'opérations d'«Active Endeavour» à l'ensemble de la Méditerranée. Une source proche du dossier affirme que le Maroc souhaite intégrer cette force qui protège la paix et la stabilité en Méditerranée.

Les sept du dialogue

L'Otan a engagé un dialogue politique avec sept pays de la rive sud de la Méditerranée. Il s'agit de la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, la Jordanie et Israël. L'objectif de l'Alliance est de s'ouvrir de plus en plus vers d'autres Etats.